

mercredi 12 décembre 2011-N°20 951

Yana Vassilieva, la revanche d'une surdouée

MUSIQUE Cette pianiste de 24 ans, soutenue par la fondation SOS Talents, fait partie des espoirs de la scène russe.

THIERRY HILLERITEAU

La France l'a découverte il y a trois ans, lors de la prestigieuse série Prima La Musica à Vincennes. En Suisse ou en Allemagne, elle bénéficie déjà d'une solide réputation, après s'être illustrée au sein de nombreux concours comme celui de Brême en 2007 ou, plus récemment, du très couru Clara Haskil de Vevey. Pourtant, Yana Vassilieva aurait pu ne jamais quitter la banlieue de Saint-Petersbourg où elle naquit voici vingt-quatre ans.

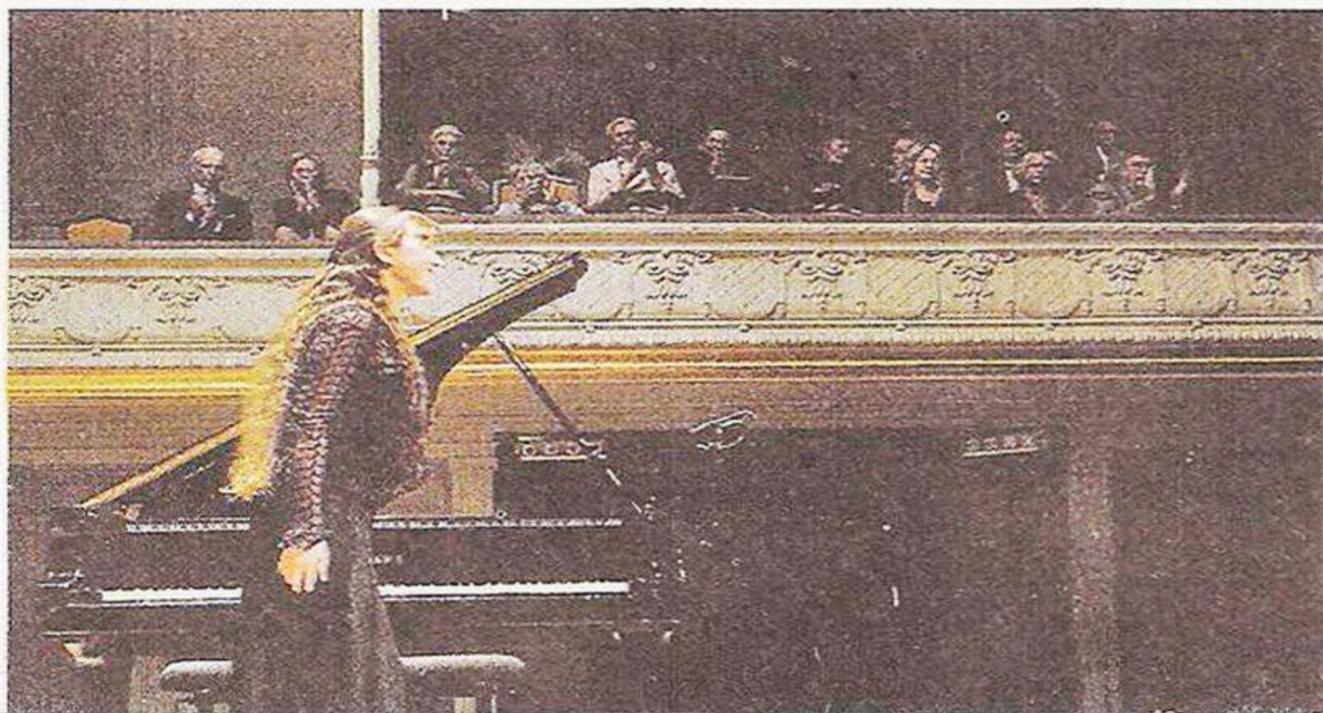
« Mes professeurs ne nourrissaient pas de grandes ambitions pour moi, se souvient-elle. Je n'avais pas le profil type des génies que recrutait les deux ou trois écoles pour surdoués de Russie. » Comme des dizaines d'autres jeunes, c'est grâce à la Fondation SOS Talents, soutenue par Nicole et Serge Dassault, qu'elle trouvera la force et la confiance nécessaires à l'épanouissement de son talent. Michel Sogny, fondateur de SOS Talents, se souvient de ses débuts. Il avait été invité en 1999 pour auditionner les élèves de l'école pour surdoués de Saint-Petersbourg. « J'en entendis une trentaine mais n'en retins aucun : ils avaient un jeu tech-

niquement parfait mais robotisé. » Avant de repartir, on lui propose de visiter une école de banlieue. C'est là qu'il fera la connaissance de Yana. « Elle venait tout juste d'être refusée à l'école de surdoués, car elle avait des difficultés avec le positionnement des mains sur le clavier. Mais j'ai immédiatement perçu chez elle une intuition naturelle pour la musique, et ce potentiel d'évolution que nous cherchions. »

La méthode de Michel Sogny

Car l'objectif de SOS Talents n'est pas de collectionner les jeunes prodiges, mais d'aider les enfants doués, notamment d'Europe de l'Est, qui n'en auraient pas les moyens, à parachever leur formation, trouver leurs premiers agents, mais aussi à surmonter leurs éventuels blocages grâce à plusieurs années de formation suivies dans leur propre pays et auprès de Michel Sogny, qui a mis au point pour eux une méthode visant à développer leur créativité sans heurt. Ils se voient également offrir la possibilité de donner leurs premiers concerts publics au sein de la fondation. Ce sera le cas, demain soir à l'hôtel Dassault, pour les sept élèves de la dernière génération soutenue depuis un an et demi par SOS Talents. ■

www.sos-talents.ch



Yana Vassilieva :
« Je n'avais pas le profil type des génies que recrutait les écoles pour surdoués de Russie. »

DR